

16/11/09

EDF : contrat d'achats de crédits carbone en Amérique Latine

(AOF) - EDF Trading, filiale à 100% d'EDF et **Bionersis**, groupe spécialisé dans la valorisation du biogaz de décharge ont signé un accord de coopération pour l'approvisionnement de crédits carbone (CERs) en Amérique Latine. Ce premier accord illustre la dynamique française dans la lutte contre le réchauffement climatique, ont souligné les deux groupes. L'accord porte sur l'achat des CERs issus de la valorisation du biogaz de quatre projets développés par **Bionersis** dans trois pays d'Amérique Latine. EDF Trading bénéficiera également d'un droit préférentiel pour l'acquisition des CERs produits par **Bionersis** sur trois autres sites dans la même région. Les CERs achetés par EDF Trading sont attribués à **Bionersis** après captage et destruction du méthane généré par les décharges. L'accord prévoit en outre un prépaiement partiel par EDF Trading des livraisons futures. La destruction du méthane émis par ces décharges participe activement à la lutte contre le changement climatique. Les quatre unités de valorisation de biogaz devraient générer près de 1,5 million de CERs d'ici 2012 et jusqu'à 4 millions de CERs dans les dix prochaines années. Deux unités sont déjà en activité, les deux autres sont actuellement en cours d'installation pour un début d'exploitation prévu au premier semestre 2010.

AOF - EN SAVOIR PLUS Performances et stratégie

Chiffre d'affaires - Au 30.06.2009 : 34 897 millions d'euros (+8,2% et +4,9% en croissance organique)
- Au 31.12.2008 : 64 279 millions (+7,8%)

Résultats - Au 30.06.2009, résultat d'exploitation (EBITDA) : 10 141 millions (+12,2% et +2,4% en croissance organique) - Résultat net part du groupe : 3 117 millions (stable)
- Au 31.12.2008, résultat d'exploitation : 7 911 millions d'euros (-20,8%) - Résultat net part du groupe : 3 400 millions (-39,5%)

Prévisions Le groupe a confirmé ses perspectives financières pour 2009. Il estime que l'EBITDA sera dynamisé par l'amélioration de la performance à l'international et par la contribution de British Energy. Il a maintenu son objectif de croissance organique modérée de l'EBITDA dans un contexte économique difficile. Le résultat net hors éléments non récurrents ne progressera pas compte tenu de la poursuite du programme d'investissements.

Stratégie - Le nouveau patron, Henri Proglio, qui vient de Veolia Environnement, devrait accélérer l'expansion internationale du groupe. - Pour la période 2008-2012, le groupe avait arrêté 3 priorités stratégiques: la relance du nucléaire dans le monde, les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, et enfin le renforcement de son leadership en Europe. - Le programme de cessions annoncé doit réduire l'endettement financier net d'au moins 5 milliards d'euros d'ici fin 2010. Le groupe vise le maintien d'une notation forte,

Évaluation du site

Section du site LCI.fr consacrée à la bourse et aux actualités du marché boursier.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* :21

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

avec un ratio dette nette/EBITDA compris entre 2,5 et 3. Evènements financiers Début 2009, EDF a finalisé l'acquisition de British Energy pour près de 12 milliards de livres sterling (13,6 milliards d'euros). Il s'agit de la plus importante acquisition de son histoire. Cette opération devrait lui permettre de jouer un rôle de premier plan dans le renouveau du nucléaire au Royaume-Uni. La reprise des activités nucléaires de l'américain Constellation Energy (pour 4,5 milliards de dollars) est, pour l'instant, retardée par une décision de justice. Le groupe espère conclure, d'ici au premier trimestre 2010, la vente de son réseau de distribution d'électricité au Royaume-Uni, pour environ 4 milliards de livres (4,7 milliards d'euros). Forces et faiblesses de la société Forces - Fortes positions concurrentielles en Europe, en particulier en France ; - Les besoins énergétiques futurs sont énormes car d'ici une dizaine d'année 1 milliard de personnes devraient accéder à l'électricité dans le monde ; - Sur le premier semestre, EDF a affiché des résultats solides, notamment grâce aux activités à l'international, et à l'intégration de British Energy, qui a contribué à hauteur de 936 millions d'euros à l'EBITDA du groupe ; - Même si depuis 2007 le marché français est ouvert à la concurrence, le leadership d'EDF n'est, pour le moment, pas menacé du fait de prix de revient très compétitifs grâce à ses réacteurs nucléaires ; - En mettant la main sur British Energy, EDF devient le principal acteur de la relance du nucléaire en Grande-Bretagne. Cela répond à sa volonté de devenir le premier acteur mondial dans ce domaine ; - En dépit de la baisse du résultat net par action en 2008 (1,87 euro contre 3,08 en 2007), le dividende a été maintenu à 1,28 euro par action ; - A terme, l'accord donné par l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) pour étendre la durée d'exploitation des centrales de 900 MW du groupe de trente à quarante ans devrait favoriser la progression du titre. Cette progression devrait également être assurée par (i) les investissements en cours en France et à l'étranger qui devraient accroître les performances des centrales du groupe, (ii) le plan d'amélioration de l'efficacité opérationnelle, et (iii) l'intégration de British Energy qui doit générer des synergies supplémentaires. Faiblesses - Sur le premier semestre, le coût du mouvement de grève dans les centrales, qui a impacté sa filiale de distribution ERDF, est évalué à 270 millions (et à 450 millions sur l'ensemble de 2009) ; - La structure financière d'EDF a été fragilisée par l'acquisition de British Energy : l'endettement net atteint 36,8 milliards d'euros au 30 juin 2009, pour seulement 27,7 milliards de capitaux propres ; - Le désendettement est d'autant plus crucial pour le groupe qu'il doit mener des investissements en Grande-Bretagne dans le nucléaire ; - Le maintien des tarifs réglementés (déterminés par l'Etat), que seul EDF peut pratiquer pour l'instant, risque d'être menacé suite à la remise au gouvernement du rapport Champsaur. Il préconise d'étendre ces tarifs à tous les fournisseurs d'électricité ; - L'annonce par EDF Energy d'une baisse des prix de l'électricité de 8,8% en moyenne au Royaume-Uni à compter du 31 mars 2009 pourrait s'observer ailleurs en Europe ; - Le recul du prix du pétrole pourrait limiter l'avantage du nucléaire, au coeur du développement du groupe. La valeur et son secteur Principales activités Energéticien intégré, présent sur l'ensemble des métiers de l'électricité : production, transport, distribution, commercialisation et négoce d'énergies. EDF est également de plus en plus actif sur la chaîne du gaz en Europe. Le secteur La demande mondiale d'énergie devrait continuer à croître sous l'effet de l'industrialisation croissante et de la montée du niveau de vie des ménages des pays émergents. Dans les pays développés cette demande est soutenue par la prédominance du « tout-électrique ». Cette confiance en l'avenir est soulignée par les efforts des énergéticiens en matière d'investissements. EDF veut jouer un rôle majeur dans le renouveau du nucléaire dans le monde. Deux centrales sont en construction en Chine, et d'autres devraient être construites au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. La valeur dans son secteur Leader du marché français de l'électricité - Un des leaders

européens de l'énergie avec de fortes positions en Allemagne, au Royaume-Uni et en Italie. Comment suivre la valeur - EDF appartient au secteur des « utilities » (producteurs d'eau, de gaz et d'électricité), qui regroupe des valeurs défensives. - Surveiller les diversifications du groupe dans le gaz et les acquisitions dans le nucléaire. - Suivre l'application de la stratégie initiée par Pierre Gadonneix, par le nouveau dirigeant du groupe, Henri Proglio. Rémunération des actionnaires Dividendes versés 1,28 euro par action Taux de distribution des dividendes 68,4% Taux de croissance du dividende par action Stable Rendement (dividendes / cours moyen depuis début 2009) 3,6% Estimations de dividendes par action 1,28 euro en 2009 LE SECTEUR DE LA VALEUR Services aux collectivités Les autorités françaises ont récemment approuvé la création d'une agence de financement des collectivités locales, à l'instar de ce qui se fait déjà dans de nombreux pays dans le monde. Grâce à cette agence, qui lancera des emprunts sur le marché obligataire au profit des régions, des départements, des agglomérations ou des villes, les collectivités espèrent diversifier leurs sources de financement. Celles ci sont, pour l'instant, très dépendantes des financements bancaires, particulièrement en provenance de Dexia et des Caisses d'Epargne. Dans le passé, les collectivités se sont déjà associées plusieurs fois pour lever des fonds sur le marché obligataire. Le dernier emprunt date de 2008, lorsque 32 collectivités ont levé 250 millions d'euros. Néanmoins, depuis ces dernières années, l'Acuf (Association des communautés urbaines de France) soutient le lancement d'un véhicule de financement qui bénéficierait de la meilleure note attribuée par les agences (notation « AAA ») et qui pourrait ainsi facilement se refinancer sur les marchés. Copyright 2009 Agence Option Finance (AOF) - Tous droits de reproduction réservés par AOF. AOF collecte ses données auprès des sources qu'elle considère les plus sûres. Toutefois, le lecteur reste seul responsable de leur interprétation et de l'utilisation des informations mises à sa disposition. Ainsi le lecteur devra tenir AOF et ses contributeurs indemnes de toute réclamation résultant de cette utilisation. Agence Option Finance (AOF) est une marque du groupe Option Finance